



# LE CLUB DES LECTEURS

## FEVRIER 2014

Tous les mois, la librairie de Sainte-Marie-de-Ré fait un dépôt de livres, essentiellement des nouveautés, à la médiathèque de la Pléiade.

Chaque dernier vendredi du mois, les participants du club des lecteurs se réunissent à la médiathèque pour partager et parler de leurs lectures du mois. Ensemble, nous analysons les livres et décidons d'acheter  ou pas  pour la médiathèque.

### Mémé de *Philippe Torrenton*



Cela me fait penser immédiatement à la chanson d'Aznavor : « je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître. »

Nostalgie et tendresse sont les maîtres mots de ce livre et on pense à une grand-mère, une mémé, une mamie que l'on a eue et qui a forcément contribué à notre éducation, qui a laissé des traces et des repères de bon sens, de terre à terre, de terroir et ... de tendresse pudique. Toutes ces choses qui nous suivent dans le monde d'aujourd'hui où tout va très vite, où l'on consomme à outrance... Sans cette grand-mère, on en oublierait presque les petits riens qui font une vie, la vraie vie.

A la fois témoignage et roman, ce livre est plein de poésie et d'humour. Emouvant et tendre.

### Réparer les vivants de *Maylis de Kerangal*



Voici un roman sur les transplantations d'organes. Un jeune surfeur meurt dans un accident de voiture. Ensuite tout va très vite : dons d'organes possibles, annonce et demande auprès de la famille avec beaucoup de pudeur, organisation des prélèvements jusqu'à la transplantation cardiaque.

Les phrases s'accélèrent, le temps presse... Les secondes et les heures sont comptées depuis le décès de ce jeune homme. L'écriture est fluide et rapide, elle nous entraîne dans l'univers médical, dans l'univers de la famille du jeune donneur pendant 24 heures où décès rime avec espoir.

Roman sensible sans sensiblerie.

### Opération sweet tooth de *Mc Ewan*



En Grande-Bretagne, au début des années 1970, la guerre froide est loin d'être finie. Diplômée de Cambridge, belle et intelligente, Serena Frome est la recrue idéale pour le M15. La légendaire agence de renseignements anglaise est en effet bien décidée à régner sur les esprits en subvenant aux besoins d'écrivains dont l'idéologie s'accorde avec celle du gouvernement. L'opération en question s'intitule Sweet Tooth et Serena, lectrice compulsive, semble être la candidate tout indiquée pour infiltrer l'univers de Tom Haley, un jeune auteur prometteur. Tout d'abord, elle tombe amoureuse de ses nouvelles. Puis c'est de l'homme qu'elle s'éprend, faisant de lui l'autre personnage central de cette histoire. Mêlant finement réalité et fiction, le romancier souligne l'influence de la littérature sur nos existences, pour le plus grand plaisir du lecteur, qui finira par comprendre que toute cette histoire était avant tout... un grand roman d'amour.

### Histoires de mauvais garçons d'*Hélène Chevalier*



Après des études de médecine à la faculté d'Angers, la psychanalyse transgénérationnelle et l'accompagnement d'équipes médico-sociales représentent l'essentiel des choix professionnels de l'auteure aujourd'hui. Son parcours hospitalier a d'abord été marqué par les soins aux malades en fin de vie à La Rochelle et à Nantes et par les cinq années à exercer à la maison centrale de Saint Martin de Ré. Histoires de mauvais garçons est son premier essai d'écriture qui revient sur cette dernière expérience.

Très beau témoignage.

### S'abandonner à vivre de *Sylvain Tesson*



Devant les coups du sort il n'y a pas trente choix possibles. Soit on lutte, on se démène et l'on fait comme la guêpe dans un verre de vin. Soit on s'abandonne à vivre. C'est le choix des héros de ces nouvelles. Ils sont marins, amants, guerriers, artistes, pervers ou voyageurs, ils vivent à Paris, Zermatt ou Riga, en Afghanistan, en Yakoutie, au Sahara. Et ils auraient mieux fait de rester au lit.

2 avis contraires : la médiathèque a acheté ce livre, à vous de vous en faire une idée !

### Les amazones de la République de *Renaud Revel*



Qui sont-elles, ces Amazones qui hantent les palais de la République et séduisent nos Présidents ? Des courtisanes, des confidentes, des compagnes ? Des gourmandines de passage, des maîtresses attirées ? Ces femmes ont en tous cas un point commun : elles sont toutes journalistes. Depuis les premières heures de la Ve République, elles sont ainsi une lignée à avoir franchi les grilles de l'Élysée, dont elles ont séduits les différents locataires. Célèbres ou non, elles ont hanté les murs de l'Élysée.

Documentaire pour les curieux et les fans de presse people mais qui ne trouve pas sa place en bibliothèque.

**Mudwoman** de *Joyce Carol Oates*



Abandonnée par sa mère à demi-folle au milieu des marais, Mudgirl, l'enfant de la boue, est sauvée on ne sait trop comment, puis adoptée par un brave couple de Quakers qui l'élèvera avec tendresse en s'efforçant toujours de la protéger des conséquences de son horrible histoire. Devenue Meredith « M.R. » Neukirchen, première femme présidente d'une université de grand renom, Mudgirl, brillante et irréprochable, fait preuve d'un dévouement total à l'égard de sa carrière et d'une ferveur morale intense quant à son rôle. Mais précisément épuisée par la conception d'une rigidité excessive qu'elle a des devoirs de sa charge, tourmentée par ses relations mal définies avec un amant secret et fuyant, inquiète de la crise grandissante que traverse les États-Unis à la veille d'une guerre avec l'Iraq et confrontée à la classique malveillance sournoise des milieux académiques, M.R. se retrouve face à des défis qui la rongent de manière imprévisible. Un voyage sur les lieux de son enfance, censé lui rendre un peu de l'équilibre qui lui échappe, va au contraire la jeter dans une terrifiante collision psychique avec son enfance et menacer de l'engloutir une fois encore, mais dans la folie. Cette impitoyable exploration des fantômes du passé, doublée du portrait intime d'une femme ayant percé le plafond de verre à un coût gigantesque, fait de ce livre ainsi que l'a proclamé la critique, « un géant parmi les grands romans de Oates ».

Des personnages hauts en couleur, une intrigue bien ficelée. On aime !

**1870 : l'année terrible** de *Catherine Salez et Jean-Jacques Vergnaud*



Ce livre, à la fois roman et documentaire, revient de façon originale sur la fin du Second Empire. Le lecteur découvre une autre facette de l'empereur, en même temps que les coulisses de cette année marquée par la cruelle défaite de Sedan et de l'occupation allemande lors d'un hiver des plus rudes. L'histoire d'amour entre le colonel Jacques Auguste, comte de La Méranche, officier d'ordonnance de l'empereur et sa jeune épouse Clara, sert de fil conducteur au lecteur pour découvrir la France du Second Empire. Au fil des pages, il croisera notamment Mac Mahon et Thiers, Bazaine et Favre, l'impératrice Eugénie et Alexandre Dumas, ... Il assiste aux dîners festifs, échange avec l'empereur lui-même et écoute les anecdotes croustillantes.

**Médium** de *Philippe Sollers*



Sur les quais de Venise, dans un petit restaurant où il a ses habitudes, le narrateur goûte à l'atmosphère à la fois simple et magique d'un chaud après-midi en compagnie d'une femme qu'il aime.

Livre très décevant. Un Sollers plus arrogant, narcissique et détestable que jamais.

### **C'est le métier qui rentre** de *Sylvie Testud*



Sybillle croit aux histoires qui finissent bien. Elle a beau savoir de quelle manière est morte Jeanne d'Arc, quand elle regarde un des films qui lui ont été consacrés, Sybillle ne peut s'empêcher d'espérer qu'un pompier vienne la tirer d'affaire. Alors comment imaginer que la réalisation de son propre long-métrage va virer au film catastrophe ?

Toute à sa passion, l'apprentie cinéaste refuse de se laisser abattre par les problèmes qui s'accumulent. Producteurs qui écrivent les scénarios, actrices qui entrent en résistance, agents hystériques, financiers qui ne financent pas : tout va s'arranger, elle n'en démord pas. Son enthousiasme aveugle lui donne des ailes. Celles du pigeon que l'on plume ou celles du dindon de la farce ?

### **Fuir Pénélope** de *Denis Podalydes*



Lorsque Gabriel est sollicité par un réalisateur grec qui veut l'engager pour tourner dans son film, sa vie bascule... Il vient de se séparer de sa compagne, c'est là l'occasion de rebondir! Et de se lancer à corps perdu dans la grande aventure du cinéma. Gabriel adore le septième art mais ignore tout de la réalité d'un plateau de tournage. À peu

près autant, semble-t-il, que le réalisateur, lui aussi débutant...

Roman assez ennuyeux... Pas désagréable à lire mais pas indispensable pour la médiathèque.

### **Family killer** de *Francis Huster*



Été 2013. Un père tue sa femme et ses enfants de sang-froid avant de disparaître dans la nature. Après des semaines d'enquête infructueuse, la police contacte François Holzer, ex-flic au passé tourmenté et aux méthodes peu orthodoxes.

Pas vraiment un roman policier, pas non plus un documentaire sur les histoires de tueur de famille (référence à l'affaire Xavier Dupont de Ligonnès) mais plutôt une ébauche de pièce de théâtre... Beaucoup de dialogues, de conversations, d'entretiens...

### **La tête de l'emploi** de *David Foerkinos*



À 50 ans, Bernard est persuadé que sa bonne petite vie tranquille se déroulera ainsi jusqu'à la fin de ses jours. C'est sans compter sa femme, qui décide d'un coup de divorcer, et la crise, qui lui fait perdre son emploi. Sans logement, sans argent,

incapable d'avouer son chômage à sa famille, il n'a d'autre alternative que de retourner vivre dans sa chambre d'adolescent, chez ses parents. Ceux-ci ne semblent pas réjouis de recueillir leur unique rejeton, qui trouble leur vieillesse paisible. Jusqu'à ce que Bernard rencontre la fille d'un quincaillier, aussi perdue que lui...

Comment trouver sa place dans un monde en crise, quand on n'est ni très jeune, ni très beau, quand, finalement, on ne désire que le bonheur ?

La vie de Bernard, cinquantenaire un peu dépressif, rappelle beaucoup le personnage du précédent roman « Je vais mieux ». L'auteur reste décidément dans le même registre... Est-il comme Woody Allen en permanente analyse et/ou dépression ?

### **Pierre Rabhi : Semeurs d'espoir** d'Olivier Le Naire



Pierre Rabhi est un agriculteur biologiste ; il défend un mode de société plus respectueux de l'homme et de la terre et soutient le développement de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et préservant les ressources naturelles, l'agroécologie, notamment dans les pays arides.

Ce livre est un entretien avec Pierre Rabhi. Très long, un peu ennuyeux, assez répétitif.

### **L'ablation** de Tahar Ben jelloun



'Témoins vigilants, observateurs attentifs, il arrive parfois que les romanciers se voient confier des vies pour les raconter dans leurs livres. Ils font alors fonction d'écrivain public. C'est ce qui m'est arrivé il y a deux ans lorsqu'un ami, qui avait été opéré de la prostate, m'a demandé d'écrire l'histoire de son ablation. Je l'ai écouté pendant des heures. Je l'ai accompagné dans ses pérégrinations hospitalières. Je suis devenu ami avec le professeur d'urologie qui le suivait. L'idée d'un livre s'est imposée peu à peu. Un livre utile qui rendrait service aux hommes qui subissent cette opération, mais aussi à leur entourage, leur femme, leurs enfants, leurs amis, qui ne savent comment réagir. Mais la situation était délicate : fallait-il, comme le demandait mon ami, tout raconter, tout décrire, tout révéler? Après réflexion, j'ai choisi de tout dire.'

### **Les vies parallèles de Greta Wells** d'Andrew Sean Greer



New York, 1985. Après une douloureuse rupture et la mort de son frère jumeau, Greta Wells suit un traitement par électrochocs pour guérir sa dépression. Mais des effets secondaires pour le moins inattendus apparaissent : Greta se trouve régulièrement transportée dans ses « vies parallèles », en 1918 et 1941. Différentes vies, différentes époques, mais dilemmes similaires : suivre sa passion ou protéger sa famille, s'affirmer ou se taire... et surtout, dans quelle vie rester ?

Des anachronismes dans les descriptions d'époque, lecture décevante... Nous attendons une deuxième lecture...

### **Les collines d'eucalyptus** de Duong Thu Huong



Derrière les barreaux de sa prison, Thanh contemple les derniers lambeaux de brume sur la paroi rocheuse qui lui tient désormais lieu d'horizon. Il a été condamné aux travaux forcés.

Parce que ce jeune homme sans histoire, excellent élève et fils modèle, a découvert très tôt son homosexualité et qu'il lui a paru insurmontable de l'avouer à ses parents, son destin a basculé. Comment il est tombé sous la coupe d'un mauvais garçon avec qui il a fui sa ville natale et comment il s'est retrouvé piégé, c'est le fatal et poignant engrenage que Duong Thu Huong met en scène.

C'est une grande commode à tiroirs : la narration se fait à plusieurs voix, les histoires s'entremêlent. Coup de cœur.